

Sommaire

- Communiqué de presse p 2
- Martinotto frères : une dynastie de photographes à Grenoble ... p 3
- Louis et Joseph Martinotto : la photographie,
entre commande et création p 5
- *Martinotto frères*, l'exposition et le livre p 7
- La photothèque du Musée dauphinois p 8
- Informations pratiques p 10
- Photographies mises à la disposition de la presse p 12

COMMUNIQUE

Après la présentation en 1998 du travail des frères Cristille, l'exposition consacrée aux Martinotto amorce une nouvelle démarche de mise en valeur des fonds photographiques du Musée dauphinois, faut-il le rappeler riches de près de 150 000 documents (plaques de verre, négatifs, tirages). Artisans photographes de 1880 à 1950, les Martinotto témoignent d'un parcours professionnel et social exemplaire pour cette famille issue de l'immigration italienne.

Formés à bonne école chez Antoine Lumière et Joseph Victoire à Lyon, les trois frères de la première génération ouvrent leur atelier en 1880 à Grenoble, au moment où la technique photographique connaît un essor sans précédent. Leur succès est immédiat et durable.

Auguste, Louis et Joseph leurs fils respectifs prendront la relève de l'atelier. C'est ainsi une véritable dynastie de photographes qui aura exercé cette activité de 1880 à 1970.

Outre les portraits de commande, les Martinotto se sont beaucoup intéressés à la photographie de paysage (vues de Grenoble, activités rurales, haute montagne) et aux scènes de la vie quotidienne.

L'exposition présente une cinquantaine des clichés les plus remarquables de Louis et Joseph, issus des collections du Musée enrichies de manière considérable par les dons reçus successivement en 1988 et 2001 et l'acquisition récente, en janvier 2002 de 9 albums à usage professionnel.

L'ensemble constitue un fonds très documenté qui permet de situer l'œuvre des Martinotto dans l'histoire de la photographie à Grenoble.

L'exposition s'accompagne d'un ouvrage publié aux Editions Libris.

Martinotto frères : une dynastie de photographes à Grenoble

Le nom de Martinotto est familier à de nombreux Grenoblois. Qu'ils conservent un portrait d'un parent signé Martinotto dans leurs albums de famille, ou qu'ils se souviennent d'avoir apporté leurs pellicules ou acheté leur matériel dans les magasins Martinotto, avenue Félix-Viallet ou avenue Alsace Lorraine.

De 1880 jusque dans les années 1970, plusieurs générations de Martinotto photographes se sont succédées à Grenoble.

C'est en 1850 que Jean-Baptiste, immigré italien natif de Camburtiano, province de Biella, s'installe à La Mure comme maçon-plâtrier. Vers le milieu des années 1870, deux fils de cette famille modeste, **Louis-Joseph** et **Jean-Auguste**, partent faire leur apprentissage de photographes à Lyon, chez Antoine Lumière et chez Joseph Victoire. On ignore l'origine de cette double, et même triple vocation : **Léon-Henri**, plus jeune, travaillera quelques années plus tard avec ses frères. Mais qu'il s'agisse de Lumière ou de Victoire, les frères Martinotto, ambitieux, ont choisi d'apprendre leur métier avec les photographes les plus en vue de la place lyonnaise, négligeant les professionnels grenoblois.

En 1880, les Martinotto s'installent à Grenoble, 6 avenue de la gare, sous la raison sociale *Martinotto frères*. Ils ouvrent également à Uriage une petite succursale, simple kiosque dans le parc où ils réalisent des photomontages et vendent leurs photographies. Leur réputation est rapidement excellente. Ils sont considérés comme les meilleurs photographes de la place de Grenoble. Rien d'étonnant alors à ce qu'ils exposent au salon des Amis des Arts de Grenoble et qu'ils remportent un certain nombre de médailles aux expositions internationales (Bordeaux 1882, Paris 1889, Lyon 1894). Leurs photographies sont publiées dans la presse ; leur réussite commerciale s'affirme.

Si Jean-Auguste reste sans descendance, Louis-Joseph et Léon-Henri auront plusieurs enfants qui reprendront le flambeau. Une deuxième génération de photographes s'annonce. Les archives qui nous sont parvenues aujourd'hui concernent la production des deux fils de Louis-Joseph, **Louis et Joseph** qui en 1913 s'installent au cœur de Grenoble, 4 place Victor Hugo.

Les deux jeunes gens se déplacent en moto et à vélo, l'un tirant l'autre, avec leur matériel, sillonnant les routes de l'Isère. Inséparables, ils deviennent vite des figures de la vie grenobloise. Ils éditent leurs propres cartes postales ; leurs clichés paraissent dans la presse ; l'activité du magasin est florissante. Après la mort de Louis en 1951, Joseph tiendra le magasin jusqu'à la fin des années 1960.

En deux générations, neuf hommes de la même famille auront donc exercé l'activité de photographes. Une véritable dynastie qui s'éteint définitivement en 1983. La SARL Martinotto Frères est clôturée en 1984.

Louis et Joseph Martinotto : la photographie, entre commande et création

Le fonds Martinotto Frères conservé au Musée dauphinois comprend plus de 3700 plaques de verre et négatifs ainsi que quelques tirages originaux et deux chambres photographiques. Offert en 1988 par Madame Monique Béatrice, il provient de l'ancien magasin des Martinotto, avenue Alsace Lorraine à Grenoble. La préparation en 2002 de l'exposition *Martinotto Frères, photographes à Grenoble*, a permis de le compléter par un don exceptionnel de vingt albums familiaux et quelques archives. Enfin, ont été acquis trois albums de cartes postales et six albums de photographies à usage professionnel.

L'ensemble est essentiellement représentatif de l'activité de Louis et Joseph et permet aujourd'hui une étude précise de leur production. Peu soucieux de différencier leur travail – toujours signé *Martinotto Frères* – Louis et Joseph contribuent plus ou moins consciemment à ne devenir, aux yeux des autres, qu'une seule et même entité. L'étude de leur production photographique confirme la difficulté à individualiser leur démarche esthétique.

Outre les commandes (nombreuses vues générales de Grenoble et de ses principaux édifices, les sites emblématiques du Dauphiné comme la Grande Chartreuse, la route du Lautaret, Les Grands Goulets...) qui trouvent une finalité directe dans l'édition de cartes postales, les Martinotto fixent sur la pellicule des instants de vie, des scènes de leur quotidien : des passants affairés, un balayeur au petit matin sur la place Victor Hugo, un maréchal-ferrant, la montée Chalemont avec le linge aux fenêtres et les enfants qui jouent dans les escaliers.

Dans le même temps ils saisissent des scènes de la vie rurale : les habituels travaux des champs, les troupeaux mais aussi des moments plus intimistes (déjeuner des enfants, vieille femme à la fenêtre) ou des vies silencieuses (bouquets sur une table, reliefs du repas).

Enfin, Louis et Joseph ont une pratique régulière de la montagne avec le Club Alpin français et la Société des Grimpeurs des Alpes. C'est probablement dans ce cadre qu'ils réalisent, dans les années 1920, une série de vues stéréoscopiques des principaux sommets de Belledonne, de la Chartreuse et de l'Oisans. En montagne, leur propos est tout autre, même si l'esthétique de la composition est omniprésente. Les habitants des massifs sont pratiquement absents de leurs images, remplacés par des citoyens sportifs à l'assaut des sommets.

Dans tous les cas, les Martinotto ont porté un regard sensible sur Grenoble et sa région, s'intéressant aux situations et aux paysages les plus simples. Au-delà de son caractère documentaire et testimonial, l'œuvre de cette famille n'en demeure pas moins d'une rare qualité artistique.

Martinotto frères, photographes à Grenoble

L'exposition

Construite autour de deux parties, l'exposition retrace le parcours professionnel et familial des Martinotto avant de présenter une cinquantaine de clichés parmi les plus remarquables des collections du Musée.

L'exposition s'ouvre sur un vaste album de famille : on voyage d'une génération à l'autre ; des années de formation à l'ouverture des différentes boutiques, des premiers reportages de terrain encore un peu improvisés aux commandes d'une clientèle de plus en plus exigeante. L'arbre généalogique de la famille nous aide à situer les neuf photographes qui tinrent le pavé grenoblois pendant près de soixante-dix ans. Ce sont Louis et Joseph en personne qui nous invitent à découvrir leur travail photographique. Dans la deuxième partie de l'exposition, on découvre une série de clichés peu connus car peu diffusés. Loin des contraintes des commandes, le regard sensible des Martinotto s'exprime ici, qu'il se porte sur Grenoble, la campagne ou la montagne qui l'entourent.

Le livre

Conduit sous la direction de Valérie Huss, responsable du Service des collections/ressources documentaires du Musée dauphinois, cet ouvrage collectif paraît aux Editions Libris. Abondamment illustré (plus de 80 photographies en noir et blanc), il offre un témoignage historique sur le parcours des Martinotto, propose un regard esthétique sur l'œuvre et contribue à révéler, à l'occasion de l'exposition, les richesses photographiques du Musée dauphinois.

Format : 19,3 x 21 cm

128 pages bichromie

Prix de vente : 20 euros

La photothèque du Musée dauphinois

La photothèque du Musée est estimée à 150 000 documents (plaques de verre, négatifs, tirages originaux, copies) dont 50 à 60 000 tirages en libre accès.

Le fonds Müller

C'est à partir de son installation à Sainte-Marie-d'en-Haut, et plus précisément lorsque Jean-Pierre Laurent prend la direction du Musée dauphinois en 1971, que les photographies commencent à être inventoriées comme des "objets de collection". Objets tridimensionnels, peintures, estampes, phonogrammes et photographies obtiennent alors dans ce musée le même statut.

Le premier fonds photographique inventorié est celui du fondateur, Hyppolite Müller, progressivement rassemblé au cours des années 1970 et 1980 à partir d'un retour de documents déposés au Musée national des arts et traditions populaires et de donations de ses héritiers. Il est composé de quelque 7000 prises de vue datant des années 1900 à 1930. Souvent de grande qualité technique, ces photographies composent également une œuvre d'ethnographie alpine, peu étudiée en tant que telle, mais abondamment exploitée.

Les autres fonds

Le Musée dauphinois conserve en dépôt le fonds des photographies anciennes (antérieures à la Seconde Guerre mondiale) de l'Institut de Géographie alpine, riche des milliers de photos des géographes du début du siècle. S'ajoute à ce fonds, toujours en dépôt, l'ensemble des clichés panoramiques de Helbroner, pris de l'ensemble des sommets des Alpes.

Le Musée a par ailleurs acquis par don ou par achat, plusieurs fonds de photographes professionnels, tels : Tomitch, Oddoux Fousset, Boissieux, Gep-Fine, Martinotto, Rambaud, Cristille, Sep.

Enfin, d'importantes collectes chez des particuliers ou dans des fonds existants privés ou publics, entreprises à l'occasion des recherches préalables à la réalisation des expositions ou dans le cadre de programmes spécifiques, ont permis d'enrichir les collections du Musée.

Un nouveau regard sur les collections photographiques

Après la présentation en 1998 du travail des frères Cristille, l'exposition consacrée aux Martinotto amorce une nouvelle démarche de mise en valeur des fonds photographiques du Musée dauphinois. Sa préparation a donné l'occasion d'une recherche approfondie autour de plusieurs axes de travail : généalogie de la famille, documentation des clichés (datation et attribution), approche artistique et esthétique de l'œuvre.

Ces études conduites avec le concours de l'Université Grenoble 2 (UFR d'Histoire) devraient à l'avenir se perpétuer et permettre de mettre en valeur le parcours d'autres photographes isérois. Avec à la clé, la réalisation de nouvelles expositions.

Informations pratiques

Exposition	<i>Martinotto frères, photographes à Grenoble 1880 - 1950</i>
Dates	du 15 juin 2002 au 15 janvier 2003
Lieu	Musée dauphinois 30 rue Maurice Gignoux 38031 Grenoble cedex 1 Tél. : 04 76 85 19 01 Fax : 04 76 87 60 22 Mel : dauphin@musee-dauphinois.fr http://www.musee-dauphinois.fr
Conditions de visite	Ouvert tous les jours sauf le mardi, les 25 décembre, 1 ^{er} janvier et 1 ^{er} mai. 10h-19h du 1 ^{er} juin au 30 septembre 10h-18h du 1 ^{er} octobre au 31 mai Droit d'entrée : 3,20 € Tarif réduit : 1,60€ Gratuit pour les moins de 25 ans et les travailleurs privés d'emploi. Gratuit pour tous les premiers dimanches du mois. Visites pour les groupes sur rendez-vous.
Réalisation de l'exposition	Jean-Claude Duclos, conservateur en chef du Patrimoine, directeur du Musée dauphinois et Valérie Huss, responsable du Service des collections/ressources documentaires du Musée dauphinois, avec la collaboration de Frédérique Deutsch, et Michèle Pagnoux. <i>Scénographie</i> : Jean-Claude Barelli

Publications

*Martinotto frères, photographes à Grenoble,
1880 - 1950*
Editions Libris
Ouvrage collectif sous la direction de Valérie
Huss, responsable des ressources
documentaire au Musée dauphinois.
128 pages. 20 €
En vente dans les librairies et les boutiques
des musées.

Contacts presse

Marianne Taillibert Agnès Perrière
Musée dauphinois
Tél. : 04 76 85 19 11
Fax : 04 76 87 60 22
Mel : m.taillibert@cg38.fr
